

# Lycée Alain. Ils font découvrir leurs métiers en prison et la vie des détenus

Au lycée Alain, trois professionnels de l'univers pénitentiaire ont souhaité « **briser les stéréotypes de la prison** », auprès des jeunes. « **On travaille avec les détenus pour, avant tout, préparer leur réinsertion** », a expliqué Olivier Geneviève, coordinateur culturel à la prison de Condé-sur-Sarthe.

Semaine de l'orientation

Sur la base du volontariat, plus d'une cinquantaine d'élèves de Première et de Terminale a répondu présent à l'appel des différents professeurs de sciences économiques et sociales, jeudi 16 décembre.

« **En cours, on leur propose une partie très théorique sur la déviance et la délinquance. Ces interventions très concrètes dans le cadre de notre semaine de l'orientation font partie de ce processus** », affirme Marine Pouchain.

Devant eux, les élèves avaient affaire à Nicolas Caron, conseiller pénitentiaire d'insertion et de probation à la prison de Condé-sur-Sarthe, Olivier Geneviève et Laure Jouen, directrice du Service pénitentiaire d'insertion et de probation (SPIP) au centre de détention d'Argentan.

Des détails précis

Les trois intervenants ont répondu aux très nombreuses questions des étudiants. Pas de cantine, pas d'uniforme, prison mixte ou non, l'isolement pour une personne transgenre, une quantité de sujets intriguaient les jeunes, sans passer à côté des récents débordements qui ont eu lieu au centre pénitentiaire de Condé-sur-Sarthe.

« **Il est extrêmement difficile d'éviter les débordements, même pour l'une des prisons les plus sécurisées de France. On peut stopper les armes mais pas l'humain. La violence existe entre les détenus qu'elle soit physique ou psychologique** », a répondu Olivier Geneviève.

Il était absent lors de la dernière prise d'otages. Mais il a relevé tous les problèmes physiologiques et psychologiques à régler après les faits.

Pour se faire une idée de la vie en cellule, un espace de 9 m<sup>2</sup> avait été dessiné sur le sol. « **Il y a un lit** », « **des toilettes** », « **une douche** » et « **un bureau** » ont justement suggéré plusieurs élèves.

Nicolas Caron, conseiller pénitentiaire d'insertion et de probation à la prison de Condé-sur-Sarthe, n'avait plus qu'à rajouter quelques détails. « **Les détenus ont la télévision aussi et le téléphone, ils paient les communications. Lorsqu'il s'agit d'un établissement avec des cellules collectives, cela crée des problèmes d'hygiènes importants.** » À Condé-sur-Sarthe, ce n'est pas le cas.

Un discours fédérateur

En évoquant leurs parcours et leurs professions qui participent à la réinsertion des détenus, les trois professionnels ont délivré un discours fédérateur pour les jeunes. « **À 20 ans, j'ai passé le concours de surveillant pénitentiaire, je l'ai eu. Et ensuite, j'ai évolué** », déclare Nicolas Caron. « **Je suis issu du monde de la culture et du spectacle et je suis professeur de théâtre depuis 12 ans. Pouvoir intervenir dans un milieu spécialisé comme celui-ci, j'ai été conquis tout de suite** », poursuit Olivier Geneviève.

Quant à Laure Jouen, son parcours a été semé d'embûches. « **Je voulais devenir magistrate mais j'ai raté le concours à trois reprises. Au final, je suis très contente d'occuper mon poste aujourd'hui, même si je suis arrivé ici un peu par hasard. On peut avoir une idée de ce qu'on veut faire plus tard, mais il ne faut rien lâcher. Il n'y a pas d'échec, que des expériences.** »

SM



Nicolas Caron (à gauche), Laure Jouen (au centre) et Olivier Geneviève (à droite) sont intervenus au lycée Alain.